

parce que ses parents trop peu chrétiens l'ont invité à des fêtes mondaines. Ce jeune homme, au lieu de devenir capucin, devient chef de la grande Révolution et égorgeur de prêtres : c'est Robespierre. Le Père aurait pu joindre à ce nom celui de Anatole France qui, jadis expulsé de zème, au Séminaire, vient d'écrire tant de blasphèmes contre Jeanne d'Arc au moment où le monde entier l'acclame " Bienheureuse." O Juvénistes, gardons bien le trésor de notre vocation ! Dieu hait le péché, nous le haïrons aussi ! Nous obéirons à tous les points de la règle : "*Qui regula vivit, Deo vivit.*" L'enfant qui est fidèle à ces conditions, atteint le Noviciat, et il y est admis non par les Supérieurs, mais par Jésus-Christ lui-même qu'il a servi au Juvénat : "*Amice, ascende superius.*" Par contre, l'enfant qui est infidèle par sa faute, c'est Jésus-Christ qui le renvoie.

Les deux plus anciens Juvénistes, scolastiques de Montréal, viennent nous voir avant de partir pour Rome : nous les chargeons de commissions pour la Ville Eternelle, ville du Pape et des Martyrs. Ils vont dire avec saint Paul : "*Ego sum civis Romanus !*" Ce ne sont plus des aiglons, puisque déployant leurs ailes ils prennent si loin leur essor ! Ils nous montrent le chemin vers le Trône Eucharistique, et vers un autre trône également inébranlable : le Siège infaillible de Pierre. Petits Juvénistes, imitons nos anciens et nos modèles, puisqu'ils nous excitent à les suivre et qu'ils sont si rayonnants de bonheur : "*Sicut aquila provocans ad volandum pullos suos.*" Nous recevons aussi l'aimable visite d'un religieux Basilien de rite oriental, le Révérend Père Chamy, desservant des Syriens de Montréal. Il nous donne une conférence intéressante sur Rome et Jérusalem, et parle des massacres de Syrie quand tout petit il faillit lui-même être martyr. Par bonheur nous n'aurons pas comme lui la nécessité de dire un jour notre messe " en arabe ", il nous faudrait apprendre une langue de plus ! — Toutes ces bonnes choses avec les doux rayons que Jésus, de son ostensor, verse en nos cœurs, nous font aimer le Juvénat et remercier le Jésus si bon de nos communions.

Je vous remercie, chers parents, de m'avoir donné à Jésus. Il vous récompensera, et les âmes que je sauverai prieront pour vous et pour tous les Bienfaiteurs du Juvénat.

*Votre petit Juvéniste.*